GLOTZ (Marc), *Luemswiller 14-18. Un village du Sundgau à l'épreuve de la Grande Guerre*

Bernardswiller, I.D. l'Édition, 2019, 144 p.

Philippe Edel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4582>

DOI : 10.4000/alsace.4582

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 422-423

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Philippe Edel, « GLOTZ (Marc), *Luemswiller 14-18. Un village du Sundgau à l'épreuve de la Grande Guerre* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 19 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4582>

(Michel Winock). Évidemment, chacun est libre de ses opinions et de se saisir de l'histoire pour exprimer des considérations personnelles. Le problème se pose quand on essaie de les faire passer pour des vérités historiques, dans un mélange des genres trompeur pour le lecteur peu averti. Il ne nous reste plus qu'à compter sur la vigilance des libraires pour ranger de tels livres au rayon des essais régionalistes plutôt que sur les rayonnages d'histoire.

Raphaël Georges

GLOTZ (Marc), *Luemswiller 14-18. Un village du Sundgau à l'épreuve de la Grande Guerre*, Bernardswiller, I.D. l'Édition, 2019, 144 p.

Parmi les nombreux ouvrages parus en Alsace à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, le livre de M. Glotz se distingue tout particulièrement car il aborde deux aspects originaux : la vie quotidienne d'un petit village rural situé à peine à 5 km derrière le front, et surtout l'évacuation des habitants de ce village en Bavière où il séjournèrent pendant presque deux ans (1917-1918). Ancien directeur d'école et vice-président de la Société d'histoire du Sundgau, l'auteur s'appuie sur une source de première main, deux volumineux cahiers manuscrits qu'un des habitants du village de Luemswiller, Auguste Zaessinger, rédigea en 1934 sur la guerre qu'il vécut 20 ans plus tôt. Il avait 15 ans quand le conflit éclata. N'ayant pas été incorporé dans l'armée, il put être le témoin direct des événements quotidiens vécus dans son village, et décrire les peines et contraintes endurées par ses habitants durant tout le conflit. Dans sa description, il s'appuya également sur les notes du curé du village, l'abbé Sifferlen, ainsi que sur les archives du maire de l'époque, Eugène Schmitt, qui avait soigneusement conservé tous les avis de réquisition et autres contraintes imposées au village par l'administration militaire allemande. Tout ce matériau permit à M. Glotz de décrire par le menu l'impact sur le village du déclenchement des hostilités, la bataille du 19 août 1914, l'occupation du village par les troupes françaises (pendant une semaine), le comportement de la population durant la guerre de position, notamment envers les restrictions de déplacement, la confiscation des objets métalliques, le rationnement des aliments et des articles de la vie courante.

Le second grand point d'intérêt de l'ouvrage porte sur l'évacuation du village en 1917. Si l'on connaît assez bien l'histoire de celle vécue en 1939 dans le Périgord par la population de Strasbourg et des autres localités situées devant la ligne Maginot, celle par contre des habitants des bourgs et villages du sud de l'Alsace évacués entre 1914 et 1918 en Hesse, Wurtemberg, Bavière ou dans l'Outre-Forêt ne fut guère étudiée, hormis quelques articles parus dans des revues de sociétés d'histoire locale. C'est en mars 1917 que tout le village de Luemswiller, dans le sillage de nombreuses localités voisines proches du front, fut évacué en Bavière, à Cham-im-Wald et à Waldmünchen dans le Haut-Palatinat. L'annonce puis les préparatifs du départ, l'affectation du bétail et des machines aux compagnies économiques de l'armée (chargées des exploitations agricoles délaissées par les évacués), la vente du mobilier, le transfert en train (en un seul convoi composé de wagons de voyageurs pour les habitants et de wagons de marchandises pour certaines de leurs bêtes et leurs biens – habits, linge, literie, ustensiles de cuisine, réserves alimentaires et autres, rangés dans de grandes caisses et sacs), l'accueil dans les villages bavarois (plutôt chaleureux), la vie quotidienne sur place, tout y est minutieusement décrit. Afin d'assurer le maintien du lien entre les familles déracinées, y compris avec celles qui purent rester en Alsace, à Mulhouse notamment, le curé de Luemswiller établit une liste des familles avec leurs adresses, qui figure en annexe de l'ouvrage. Après le retour de l'exil, en décembre 1918, des liens amicaux avec des habitants des deux villages bavarois furent maintenus pendant des décennies, par des excursions en bus à Cham – la dernière en 1978 – et des échanges épistolaires entre familles, jusqu'en 1991 pour certaines d'entre-elles. M. Glotz a utilement complété ses sources par des entretiens avec des personnes âgées du village qui lui ont fourni de nombreuses photographies d'époque, tant de Luemswiller que de l'exil bavarois, et qui, surtout, ont encore été capables de légender ces photos vieilles d'un siècle avec les noms et les fonctions des habitants représentés.

Cet ouvrage cartonné, riche en illustrations et en annexes détaillées, n'est pas seulement un précieux album pour la mémoire de ce village du Sundgau mais aussi une source de renseignements pour tout esprit curieux des détails de l'histoire de l'Alsace, et constitue par ailleurs un document historique original pour l'historiographie française.

Philippe Edel